

TOURANGEAU, Rémi, dir., en collaboration avec Julien
DUHAIME, *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières*.
Trois-Rivières, Éditions CÉDOLEQ, 1985. 180 p. 10,00 \$.

Jean Panneton

Volume 39, numéro 4, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304415ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304415ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Panneton, J. (1986). Compte rendu de [TOURANGEAU, Rémi, dir., en collaboration avec Julien DUHAIME, *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Éditions CÉDOLEQ, 1985. 180 p. 10,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 39(4), 609–610.
<https://doi.org/10.7202/304415ar>

TOURANGEAU, Rémi, dir., en collaboration avec Julien DUHAIME, *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières*. Trois-Rivières, Éditions CÉDOLEQ, 1985. 180 p. 10,00\$

Ce beau grand livre *125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières* est beaucoup plus qu'un album-souvenir. Si Rémi Tourangeau et ses collaborateurs n'avaient été que des chercheurs patients et méthodiques, ils se seraient contentés de déverser devant nous un plein tombereau de documents: photographies, programmes, coupures de journaux et autres pièces d'archives. En fouillant dans cette liasse de documents, chacun aurait pu retrouver quelques bons souvenirs qui l'auraient remué. Et à partir de quelques pièces éparses, un petit coin du passé théâtral du Séminaire en aurait été reconstitué.

Cette monographie n'est pas un amoncellement de matériaux hétéroclites. Les collaborateurs surent allier les exigences de la recherche rigoureuse à celles de l'imagination et du bon goût organisateur. Qui eut l'excellente idée de regrouper la multitude d'éléments divers en cinq actes bien structurés selon les lois du théâtre même? Ainsi, tous ces souvenirs servent de trame aux cinq grandes journées qui correspondent aux cinq périodes de l'histoire du Séminaire. Au lieu d'une sèche énumération de petits faits vrais, voici que le vécu théâtral du Séminaire se déroule en cinq actes vivants où photographies, illustrations, articles et tableaux se présentent selon une mise en scène au point. Une vaste pièce qui illustre autant l'âge héroïque des débuts de l'Institution que son présent encore tout palpitant. N'y fait-on pas état de la dernière représentation du *Malade imaginaire*, donnée le 24 mai 1985?

Cet ouvrage n'intéressera pas les seuls 17 000 anciens du Séminaire Saint-Joseph. Il va au-delà des anecdotes et du folklore des conventums. Tous ces «souvenirs de collègue» ainsi éclairés acquièrent une signification dont les historiens de la société québécoise devront tenir compte. On constatera, entre autres, que si l'expression «animation culturelle» n'avait pas cours dans nos collèges, la chose, elle, fut bien présente depuis toujours.

A lire attentivement les articles solides qui ouvrent chacun des cinq actes. Ils sont signés Rémi Tourangeau, Marcel Olscamp, Julien Duhaime. Chacun d'eux nous aide à comprendre la période évoquée.

Il est beau ce livre, par sa mise en page soignée et la qualité de ses illustrations, entre autres les gravures anciennes. Ainsi fut planté un décor convenant à cette grande représentation de 125 ans de théâtre au Séminaire. Parfois même, y passe un vent de poésie rafraîchissant comme au début (p. 16) dans «Au lever du rideau» de Julien Duhaime et, à la fin (p. 174), dans «Quand le rideau tombe» de Rémi Tourangeau. Ce livre n'est donc pas le fait de techniciens de la recherche stérilisante. Rémi Tourangeau et ses collaborateurs ont réussi à doter la vénérable Institution plus que centenaire d'une mémoire fidèle et bien meublée. Ils sont ainsi arrivés à nous communiquer la ferveur qui a dû présider à leurs travaux les plus austères.

JEAN PANNETON